





# La lutte contre LE CANCER

# Hommage aux Bénévoles

Il est juste et bien mérité de rendre hommage aux personnes qui se dévouent aux diverses sociétés de bienfaisance en leur

apportant généreusement leur aide, leur participation active. On peut affirmer avec preuve à l'appui, que leur concours est une contribution importante au développement de l'oeuvre qui leur tient tant à coeur.

La Société Canadienne du Cancer est une de ces oeuvres humanitaires qui ont besoin de bénévoles pour fonctionner avec plus d'efficacité.

D'abord, il y a le bureau des directeurs, composé de bénévoles et qui voit à la bonne administration de la section, à l'agencement du programme et au développement de la Société. Ce bureau groupe des professionnels, des hommes d'affaires et de simples citoyens intéressés à cet organisme national.

Il y a aussi les responsables des divers Comités et leurs membres, qui prennent réellement à coeur le rôle qui leur a été assigné. Leur participation permet une meilleure distribution du travail à accomplir, chacun dans sa sphère respective, de façon à assurer un merveilleux rendement.

Un service utile et non moins nécessaire est celui des bénévoles qui, comme tous les autres, aux divers échelons, consacrent leurs temps libres à la fabrication de pièces de pansements pour ceux qui sont affectés de cette terrible maladie qu'est le cancer. Leur travail est hautement apprécié par la Société, et surtout par ceux qui en bénéficient et qui ignorent parfois d'où provient la fabrication de ces pansements.

Et il y a aussi ces autres bénévoles chargés du service du transport des pansements à leurs destinataires.

Il ne faut pas oublier les infirmières bénévoles qui visitent les patients dans les hôpitaux ou à domicile. Elles encouragent, stimulent, ravivent l'espérance et parfois aident matériellement ceux que le cancer affecte, et qui, le plus souvent, ignorent leur état.

Le Comité d'Education, toujours constitué de bénévoles, contribue sous une autre forme, à instruire le public en général sur le cancer et les signes avant-coureurs qui aident à le déceler rapidement. C'est sous le forme de conférences, de projections de films et de distribution de littérature qu'ils atteignent le grand public. Ce service a pour but aussi d'enrayer la phobie du CANCER et de conseiller la consultation médicale en cas de doute.

Il y a tous ceux enfin qui se dévouent activement à la Campagne de Souscription annuelle de la Société dans le Québec. Que d'abnégation ce travail exige quand on sait que demander est souventes fois sujet à l'incompréhension des gens sollicités.

L'argent ainsi recueilli sert à défrayer le coût des recherches médicales dans les universités pour trouver la cause du cancer, son évolution et les traitements appropriés. Il sert également au bon fonctionnement de la Société qui ne reçoit aucune subvention des gouvernements, pour l'achat de matériel à pansements et à la publication de pamphlets bilingues.

Cette oeuvre humanitaire et para-médicale que poursuit la Société Canadienne du Cancer est nécessaire. Cette nécessité s'avère plus urgente pour restreindre le nombre de ceux qui sont présentement affectés, pour répandre la connaissance des symptômes du cancer, pour inviter à l'examen médical qui rassure l'esprit et aider enfin ceux qui ont présentement besoin de traitements et de pansements.

Avant de terminer cet hommage à nos bénévoles, il faut aussi remercier tous les souscripteurs de la Société qui supportent ses activités.

La collaboration de tous ces bénévoles est hautement appréciée. Il est à espérer que leur nombre augmentera, car les besoins de la Société vont toujours croissant.

La Société Canadienne  
du Cancer.

Le mois d'avril est particulièrement consacré à la lutte contre le CANCER, au Canada et aux États-Unis. A cette occasion, il est bon de fournir certaines informations au sujet de la "Société Canadienne du Cancer", de son champ d'action, de ses buts et de son oeuvre.

D'abord, le champ d'action de la Société couvre les dix provinces de notre pays pour lutter contre le pire fléau de l'humanité: LE CANCER. Pour ce combat, poursuivi sans répit et avec l'appui que nous sollicitons de tous, nous avons trois objectifs bien précis:

## LES RECHERCHES

Aider les courageux chercheurs médicaux et supporter financièrement l'entraînement professionnel. A cet effet, l'Institut Canadien du Cancer a reçu par l'entremise de notre Société un octroi de \$28,617 pour recherches et bourses universitaires.

## L'EDUCATION

Renseigner le public sur les symptômes possibles du CANCER, donner des conseils appropriés et surtout recommander de consulter son médecin régulièrement.

## LE BIEN-ETRE

Aider le plus possible les malades cancéreux, en leur fournissant gratuitement les pansements nécessaires, selon leur besoin; certains équipements spéciaux; transport de malades nécessaires aux cliniques anticancéreuses; visites aux malades à l'hôpital et à domicile.

L'an dernier, 149,989 pansements ont ainsi été distribués à 340 patients par la Section de Québec de la Société Canadienne du Cancer. Nous devons rendre ici un hommage bien mérité à tous les bénévoles qui ont consacré et consacrent plus de 4,400 heures à la fabrication et à l'envoi de ces pansements. Leur contribution est une forme tangible du don de soi au service de la cause que poursuit la Société. Il y a bien d'autres services qui

sont rendus par le Service du Bien-Etre, qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Trop de Canadiens l'an dernier sont morts du CANCER, maladie qui vient au deuxième rang après la maladie de coeur. Beaucoup de vies auraient pu être sauvées si on avait connu les symptômes ou signes du CANCER et si on avait consulté son médecin. C'est le but particulier de notre service de l'EDUCATION que d'informer le public par tous les moyens possibles sur les sept signes du CANCER, et ce, par des conférences, des films et des brochures traitant du CANCER et des moyens préventifs à prendre pour enrayer à temps cette terrible maladie. Le premier moyen consiste en un examen médical.

Pour réaliser nos différents programmes, nous comptons uniquement sur les dollars que le public veut bien souscrire, lors de notre campagne annuelle. Nous ne recevons aucun octroi ou subvention. C'est dire que nous espérons que tous et chacun feront leur effort lors de notre campagne du 1er au 24 avril 1961, pour permettre à la Société d'atteindre l'objectif fixé, et ce sera tout à l'honneur de notre population du Québec. Cela permettra alors à la SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER de poursuivre et de développer ses services de RECHERCHES, de BIEN-ETRE et d'EDUCATION, dans l'intérêt de tous.

Donc, lorsque vous serez sollicités, nous comptons que vous souscrirez généreusement et contribuerez à la lutte contre le CANCER.

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE  
DU CANCER.



Ce groupe de dames bénévoles fabriquent des pièces de pansements qui sont distribués gratuitement aux patients cancéreux de la Section de Québec. A gauche, M. Antoine Simard, secrétaire administratif, s'entretient avec Mme Jean Sénécal, responsable d'un groupe de bénévoles.

## CAMPAGNE ANNUELLE DE SOUSCRIPTION

de la Société Canadienne du Cancer  
du 1er au 24 avril

# Votre empire

## Vous épousez aussi son métier !

La cohorte des fiancées printanières se déploie avec son cortège habituel d'emplettes et de... rêves! On parle mariage, ce qui est quand même assez facile quand on est deux et, des mois à l'avance, on achète des meubles et encore des meubles, notamment un outillage de cuisine élaboré qu'on logera on ne sait encore où? Car, le logement, lui, ne se loue pas à l'avance, et comme rien n'est compliqué quand on rêve debout, il va sans dire qu'on trouvera l'immense cuisine où loger le gros frigidaire, la laveuse, la sècheuse et le beau gros poêle sans trop savoir encore comment se cuisent les aliments.

Quelques soirs par semaine, est reçu à bras ouverts l'acteur numéro un du grand jeu à venir. Ou bien encore ne le voit-on que de loin en loin, dû au genre de travail qu'il accomplit. Et ce sera toujours ainsi, une demi-solitude que viendront peupler marmots et sacrifices (la joie ne complique jamais rien!), mais à cela il vaut mieux ne pas trop penser non plus!

Qu'il soit arpenteur, navigateur, voyageur, médecin, ou simple ouvrier travaillant tantôt de jour, tantôt de nuit, vous épousez aussi son métier, sa présence occasionnelle, ses absences trop fréquentes, ses fatigues, ses impatiences, ses exigences, vous épousez aussi tout cela, en même temps que ses caresses et ses sourires! Vous serez à la fois son épouse et sa mère, son soutien et son exutoire, son agent d'affaires et son stimulant, son pourvoyeur de joies. Il compte sur vous pour s'appuyer, se détendre, se reposer, se libérer du plus grand nombre de soucis possible. Il est si peu à la maison qu'il souhaite y goûter la paix, et c'est à vous qu'il appartient de la sauvegarder. Mais, peut-être n'aviez-vous pas songé à tout cela? Une épouse certes, s'appuie aussi de temps en temps, mais avec l'air de n'y pas toucher, sans amener de complications. Son rôle est de distribuer les louanges au lieu de les attendre, d'admirer son compagnon pour lui donner des ailes au travail, de le rendre admirable aux yeux de tous, de le vanter aux parents, aux voisins, aux amis, un vent d'estime étant essentiel au bon rayonnement du travailleur. Vous devez vous montrer fière de lui, de ce qu'il entreprend, ce qu'il réussit, fermer les yeux et le bec sur ses échecs et, par vos encouragements, susciter le rachat courageux ou l'orientation nouvelle.

Ce n'est pas une mince affaire d'être l'épouse d'un homme qui n'est là que par salut et par but, dont le métier n'a pas d'heure, et d'être à la fois mère et père! Bien des femmes le réussissent magnifiquement! Etes-vous prête à être de celles-là? Et le temps des fiançailles vous permet-il de réfléchir à ce que vous êtes de force à accepter, à réaliser, à donner, à concéder!

Vous épousez aussi son métier: il serait sage de vous en persuader à temps, pour son bonheur et le vôtre!

Françoise ROY

## Le parachute de ville !



● C'est la silhouette parachute, telle que lancée par le printemps tout neuf! Ce manteau circulaire, d'une ampleur généreuse, adopte l'encolure cardigan. Il se coupe dans un lainage crème très souple. (Frank Gallant).

## Vis pleinement le temps présent

Les hommes, spécialement les jeunes, veulent vivre leur vie. Radicalement, ils ont raison. Mais, dans la réalisation de leur rêve, ils se trompent très souvent. Certains s'illusionnent, ils ne vivent pas leur vie, mais subissent les exigences de leurs instincts ou les multiples fantaisies de leurs désirs. D'autres sont déçus du passé; d'autres encore l'auréolent de toutes les qualités. Enfin, certains tremblent devant l'avenir ou lui attribuent une valeur magique. Tous oublient de vivre le présent.

Il n'y a qu'un seul moyen de ne pas rater sa vie, c'est de s'insérer tout entier personnellement dans l'instant présent, en répondant à l'Amour infini qui, au creux de chacun d'eux, invite.

Les hommes ne vivent pleinement que quelques mois. Ils battifolent sur les pourtours de l'existence et se retrouvent à quatre-vingt ans avec le poids de quelques instants de vie dans le creux de leurs mains.

Pourquoi ne pas vivre ta vie? Tu penses toujours que la vie est pour demain:

Il faut préparer "son avenir": ses examens, sa profession, son foyer. Puis l'avenir de ses enfants: leurs examens, leurs professions, leurs foyers. Puis ses vieux jours: sa retraite, sa maison...

Demain je ferai...  
Demain j'aurai...  
Demain je serai...

Pourquoi attendre demain pour vivre? Un jour, pour toi, il n'y aura plus de demain et tu n'auras pas vécu.

Tu t'accroches au passé. Il te paraît important parce que tu l'as vécu. Mais il était hier et, aujourd'hui, tu n'as plus de pouvoir sur lui.

Tu es séduit par le futur, car tu peux en rêve le modeler à ton goût. Mais il n'existe pas encore et t'occupe pour rien.

Le présent est si petit que tu n'y accordes pas de valeur. Seul, pourtant, il est en ton pouvoir et ta vie n'est, morceau pour morceau, que des instants présents.

Tu erois voir devant toi le bonheur, la joie, l'amour, Dieu.

C'est un mirage! Tu oublies tragiquement que Dieu est à côté de toi, exactement à l'endroit où tu es, dans l'instant où tu vis, et qu'il tient tout, offert, entre Ses mains.

Ne sois pas l'éternel pèlerin qui laisse Dieu sur le bord de la route pour courir après Son image.

L'homme inquiet traîne avec lui son passé et tente de saisir l'avenir en même temps que le présent.

L'excité veut vivre plusieurs instants à la fois. Piètre jongleur, il les rate tous et court après chacun d'eux.

Si tu veux réussir ta vie, remets le passé entre les mains de Dieu, laisse-Lui le futur, et vis pleinement, l'un après l'autre, chaque instant présent.

Ne rate pas une seule maille de ton tricot, tu feras "une échelle". Car, si la maille est petite, elle est indispensable.

Ne néglige pas un seul instant, tous sont infiniment précieux pour tisser sans aucun trou l'étoffe de ta vie.

L'instant présent est léger, il ne t'écrase pas.

Il est étroit, il n'offre pas de place à l'inquiétude.

Il passe rapide, il ne te lasse pas.

Il est à "dimension humaine", tu peux l'orienter et le porter. Seul, il est vivant, il te nour-

rit. Sa profondeur est infinie, il est habité par l'Amour.

Ne pas assumer le passé, refuser de considérer l'avenir, par peur; c'est de la lâcheté.

Ne pas rerefter le passé, ne pas s'effrayer de l'avenir par abandon et confiance en Dieu; c'est de l'amour.

Dieu t'attend dans l'instant présent. Si tu acceptes de t'y loger comme la fiche dans la prise de courant, la lumière et la force passeront. Mais, dans l'immense pièce où tu te trouves, il n'y a qu'une prise de courant, petite, petite...

L'instant présent est le point d'insertion de Dieu dans ta vie et, par toi, dans la vie du monde. Mais Dieu ne passe pas sans ton libre consentement.

Dire oui à l'invitation de Dieu, à l'annonciation de chaque instant, c'est pour toi être présent totalement.

Si tu dis oui à l'instant présent, tu permets, l'incarnation mystique du Fils en toi.

Si tu dis oui à ton travail présent, tu permets l'achèvement de la création dans le Fils.

Si tu dis oui à l'effort présent, tu permets l'achèvement de la Rédemption dans le Fils.

Le plus grand et le plus efficace de tes engagements, c'est l'engagement dans la minute présente. Il t'oblige à l'abandon total du passé et du futur entre les mains de Dieu, puis à l'entière disponibilité. Si tu y es fidèle, tu vivras pleinement ta vie et lui assureras une réussite infinie. (Panorama chrétien)

## Le vinyle au salon

Une bonne nouvelle coïncide avec la venue du printemps: l'introduction d'un tissu d'ameublement qui combine la durabilité et la facilité d'entretien du vinyle avec la souplesse et l'apparence d'une étoffe.

Les tissus d'ameublement en vinyle règnent déjà à la salle de jeux et à la cuisine. Ils ont supporté les assauts de la marmaille et l'usure qui résulte d'un usage quotidien. Leur présence dans la maison enchante la ménagère qui les conserve propres à l'aide d'une simple éponge humide.

Mais ils bénéficient maintenant d'une nouvelle caractéristique. Un tissu enduit de vinyle appelé "Vynair", qui a fait son apparition à la Foire Canadienne du Meuble à Toronto, récemment, est de structure poreuse, ce qui prête au plastique le même confort que les tapisseries d'ameublement conventionnelles. Les meubles qui en sont habillés possèdent une élégance qui leur donne accès au salon.

Offert en un motif de point à l'aiguille, et dans une gamme de 12 couleurs, ce matériau est plus souple et de tissure plus lourde et plus lâche que les tapisseries de vinyle présentement sur le marché. D'autres motifs viendront s'y ajouter d'ici peu.

# Mesdames

## Brio!



Le moins que l'on puisse dire est bien que ces bijoux ont de la présence! Complément de la toilette printanière, ils nous sont proposés par "Richelieu" qui les nomma "Serenade".

## La saveur du crabe

La saveur du mets, dont nous vous donnons ci-dessous la recette est exceptionnelle. Il est fait avec de la chair de crabe de mer en boîte, à haute teneur de protéine, combinée avec des nouilles et de la sauce blanche assaisonnée à votre goût. C'est aussi un plat que l'on peut préparer d'avance le matin et réfrigérer jusqu'au moment où vous êtes prête à le glisser au four. Quand vous recevrez des amis, vous pouvez faire des petits plats individuels, ce qui donnera à votre repas une apparence de fête.

### Crabe à l'Impérial

- 2 boîtes (6½ onces) de chair de crabe, égouttée et coupée en morceaux
- 4 tasses moyennes de sauce blanche
- Sel et poivre, suivant le goût
- 1 c. à thé de moutarde préparée
- 1 c. à thé d'oignon ou de jus d'oignon
- 1 c. à thé de paprika
- 3 tasses de nouilles cuites
- 1 tasse de fromage râpé

Mélanger la chair de crabe avec 2 tasses de sauce blanche. Mêler le reste de la sauce avec du sel, poivre, moutarde, oignon râpé ou jus d'oignon, et le paprika. Brasser pour bien mélanger. Placer la sauce dans une casserole beurrée de 1½ pinte, ou bien la mettre dans 6 plats individuels beurrés. Mettre les nouilles sur la sauce. Poser dessus le mélange de crabe, saupoudrer de fromage. Si nécessaire, mettre au réfrigérateur jusqu'au moment de la cuisson. Faire cuire à four modéré (350° F.) 20 minutes, ou le temps nécessaire pour que le mets ait une belle teinte dorée. Cuire plus longtemps si la casserole est froide au moment où elle est placée dans le four. Ce plat peut faire 6 généreuses portions.

### Bouchées de crabe

- 1 boîte (6½ onces) de chair de crabe, égouttée et coupée
- 1 tasse de sauce tomate
- 1 œuf moyen battu
- 1 tasse de chapelure fine
- 1 c. à thé de sel
- 1 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de paprika
- 1 tasse de chapelure très fine ou de biscuits soda broyés, pour enrober

(Suite à la page 7)

## Petites choses qu'il faut savoir

- Faire tremper des pinceaux neufs douze heures dans l'huile de lin, avant de s'en servir, renforce les soies.
- Une couche de shellac étendue à l'intérieur des tiroirs en protège le bois contre l'action de la température.
- Un pinceau a-t-il durci, séché? Faire chauffer un peu de vinaigre au point d'ébullition et y plonger le pinceau pendant quelques moments, puis retirer et laver à l'eau savonneuse et chaude; laisser sécher.
- Lorsqu'on veut refermer soigneusement une boîte de peinture, on conseille de la recouvrir d'un vieux chiffon afin d'éviter des éclaboussures qui tachent vêtements et mains.
- Il est bon d'aérer de temps à autre les oreillers de plume. Epinglez sur la corde à linge, si possible, et par vent léger. La poussière s'en détachera facilement et ils sentiront bon. Les secouer légèrement en rentrant, les rendront plus moelleux.
- Si on emploie de la cire liquide pour le parquet, tremper le chiffon dans de l'eau froide d'abord, puis le tordre, puis verser la cire dessus. Passé par l'eau, le chiffon absorbera moins de cire: une économie.
- Les cadres des fenêtres resteront propres plus longtemps si on a soin de les cirer de temps à autre.
- Pour rafraîchir les touches blanches de piano, un peu jaunies, prendre un morceau de flanelle tamponnée d'un peu d'eau de Cologne et frotter doucement. — autre moyen efficace: utiliser de la craie blanche finement hachée et additionnée d'un peu de benzine.
- Avant de ranger les bottes d'hiver (caoutchouc), bien les laver, faire sécher, puis frotter avec un chiffon de laine, et frotter de nouveau avec un chiffon imbibé de glycérine ou de cire neutre. Les brosser ensuite de papier et ranger à l'abri de la chaleur. — Si on doit plier un article de caoutchouc, bien saupoudrer de talc les surfaces qui se toucheront.
- Une éponge de caoutchouc nettoie bien le moussé, le peluché ou le poilu des tissus. Humidifier l'éponge avec de l'eau, puis presser à sec avant de s'en servir.
- Pour désodoriser facilement et efficacement une armoire sentant le renfermé, placer dans un bol, durant toute la nuit, un mélange d'eau fraîche et d'un peu d'ammoniaque.
- Si une garde-robe est insuffisamment ventilée durant les jours humides de l'été, laisser

## Du feu?



Un nouveau briquet qui adopte les dimensions restreintes du rouge à lèvres. Ce modèle ingénieux est un "Lady-lite" de Ronson.

## Une source quotidienne de nutrition

La raison principale pour l'augmentation des variétés de fromage, au Canada, est sûrement le nombre croissant de néo-canadiens parmi nous. Ils demandent ici les fromages auxquels ils étaient habitués chez eux. En plus de nous mettre en contact avec de nouvelles saveurs de fromage, les immigrants nous donnent aussi un exemple de consommation abondante. Dans leur patrie d'origine, le fromage est une source quotidienne de nutrition. Ils veulent lui faire jouer le même rôle ici.

une petite ampoule allumée. La chaleur qu'elle dégagera absorbera cette humidité.

Une grenier sec et chaud n'est nullement un bon endroit pour remiser les articles de caoutchouc; un sous-sol frais convient beaucoup mieux pour eux. Par contre, les articles de métal seront protégés dans un endroit haut et sec pendant la saison chaude.

## L'accent tropical



Montés sur bois couleur de noisette, ces meubles aux courbes adoucies sont d'inspiration tropicale. Les fauteuils à sections, les causeuses et le grand fauteuil berçant ont été mis sur le marché américain par Bam Tam Co.

## L'automobile aux petits soins!

L'automobile joue un rôle si important dans la vie familiale d'aujourd'hui qu'on peut facilement la considérer comme une annexe à la maison moderne.

Si vous êtes l'une de ces nombreuses ménagères à qui on confie souvent la charge de ce bout de "maison roulante" dans la journée, ou pour des randonnées de vacances avec les enfants, vous n'êtes pas seule à être harcelée d'inquiétudes au sujet des pneus.

Pareille appréhension est motivée. Les rapports de nouvelles tragiques sont trop fréquents. L'une des plus grandes causes de décès au Canada est l'accident d'automobile. Et les statistiques confirment ce fait.

Mais, point n'est besoin d'être un mécanicien ou un technicien de l'automobile pour savoir maintenir ses pneus en état de conduire en toute sécurité sur la grande route.

La crevaison que vous appréhendez ne sera pas nécessairement due à une piqûre d'un clou ou d'un caillou de la route. L'allure mesurée que vous maintenez en faisant vos courses à la ville comporte aussi des risques pour vos pneus. Si vous les coincez contre le trottoir en garant la voiture, si vous les cahotez durement contre les trous de la chaussée, si vous leur imposez des arrêts brusques dans la circulation intense, ou si vous laissez l'humidité de la neige mouillante et des mares s'y infiltrer, vous exposez facilement vos pneus à une crevaison.

C'est ainsi qu'un coup porté un peu durement contre le trottoir affaiblit la corde de renforcement à l'intérieur du pneu. Si de telles contusions se répètent de façon continue, la corde affaiblie du pneu cédera, quelques jours ou même quelques semaines plus tard, provoquant une crevaison.

En outre, si on permet à l'humidité des mares et de la neige mouillante de s'infiltrer par les fissures et les trouées de caoutchouc, la corde du pneu se désagrègera, provoquant le même résultat au moment où l'on s'y attend le moins.

Les arrêts et les démarrages brusques qu'exige souvent la circulation dense du bas de la ville, peuvent ajouter à la tension continue que vos pneus sont forcés de subir. Et si leur pression d'air est trop faible,

## Chaines d'or!



Des chaînes d'or, de divers calibres, s'enroulent au cou de cette belle dont l'encolure se trouvera du coup assagie; les boucles d'oreilles assorties présentent un mouvement drapé original et scyant. Ces bijoux sont de Monet.

le dommage n'en sera que plus grand.

La plupart des conductrices d'automobiles sont tentées de presser l'accélérateur sur les longues sections de la grande route. Si vous êtes l'une de celles-là, sachez que vos pneus se réchauffent ainsi, et qu'ils restent chauds plusieurs heures. On sait que cette chaleur a souvent altéré la corde de renforcement du pneu, surtout quand la pression d'air est trop élevée.

Pour vaincre ces problèmes, des grands manufacturiers d'automobiles au Canada offrent maintenant l'alternative de pneus à corde de nylon.

Éprouvés par des camions de transport lourd et des avions qui forçément atterrissent en grande vitesse, ces pneus se sont avérés très résistants aux contusions, à l'effort de tension, à la chaleur et à l'humidité. Sur la foi de ces rigoureuses épreuves, ils tiennent un rang élevé pour ce qui est de la sécurité et de l'usure. Cependant, quels que soient la catégorie et l'état de vos pneus, avant d'endosser la responsabilité de la voiture familiale pour un certain temps, faites-les vérifier par un expert, au dedans comme au dehors.

## Bon conseil

Une chambre à coucher vous attire par son élégance et par son prix. Elle semble faite de bel acajou, et sa ligne est jolie. Gare! d'ici quelques mois, cet acajou ne sera peut-être plus que du bois mal peint. Et la chaleur du foyer aura fendu le plus proche panneau du lit.

N'achetez plutôt, si votre bourse est modeste, qu'un lit simple et beau, une literie impeccable, que viendront rejoindre plus tard d'autres meubles taillés en un beau bois qui embellira encore avec le temps.

Ces vérités concernent aussi bien les tapis et les bibelots que les meubles; une carpe mince, un buste de faux marbre vous décevront chacun à leur manière.



C  
R  
O  
O  
U  
I  
S











# Les ingénieurs et l'automation des chemins de fer

Par RAY CROMLEY  
Newspaper Enterprise Ass.,

WASHINGTON. — (N. E. A.) — Les ingénieurs des chemins de fer rêvent des moyens d'améliorer les chemins de fer nationaux par l'automation en se servant des dispositifs scientifiques perfectionnés pour les voyages dans l'espace.

Leur rêve le plus cher est un chemin de fer entièrement à boutons-pressions. Un jour, affirment-ils "des cerveaux électroniques capables de décisions" seraient logés dans de petites constructions en forme de tourelles le long de la voie ferrée. Des impulsions radio envoyées par ces mécanismes dirigeraient les mouvements des trains. Ils aiguilleraient, feraient démarrer, accéléreraient, ralentiraient, arrêteraient les trains.

Ces opérations seraient supervisées par des contrôleurs des mouvements de trains dans leurs tours de contrôle à plusieurs milles de là.

Ceci ne se réalisera pas avant des décennies, naturellement, si jamais ça se réalise. De par la nature même des chemins de fer, les changements se produisent lentement, habituellement sur une section à la fois.

Mais voici un rapide aperçu des projets que discutent les ingénieurs au cours de leurs réunions :

Le minutage à la seconde et le mécanisme électronique pour dégager les rails et lancer des trains super-rapides à travers le continent de New-York à San Francisco à des vitesses fantastiques.

Des cellules photo-électriques pour les portières des trains et les quais des gare pour automatiser l'embarquement et le débarquement des trains passagers. Des systèmes automatiques de réservations et d'émission de billets à l'électronique. Une fois ce projet réalisé, l'on pourra faire des réservations par téléphone, acheter son billet, le faire charger à votre numéro de téléphone... le tout grâce à un mécanisme électronique.

La supervision à longue distance presque entière des trains. Le radar et la TV à l'avant des locomotives fourniraient les informations non seulement à l'ingénieur et à l'équipe; elles seraient de plus transmises à un contrôleur dans sa salle de contrôle peut-être à des centaines de milles de distance. Ceci voudrait dire que le contrôleur pourrait sans cesse regarder par dessus l'épaule de l'ingénieur du train.

Des téléphones radio dans tous les trains, de façon à ce que les

contrôleurs puissent rester constamment en communication avec le train. L'ingénieur en contact constant avec l'équipe.

Les équipes des trains communiqueront avec les gares le long de la voie par radio et systèmes micro-ondes. Les équipes seront tenues au courant instantanément des conditions de température et de la voie.

Des wagons entièrement vitrés de façon à ce que les passagers puissent voir dehors dans toutes les directions. Un procédé de rétroviseur dans la vitre empêchera les gens de l'extérieur de voir en dedans. Le verre sera teinté pour éteindre l'éclat des rayons solaires. Le soir, les vitres des wagons seront illuminées de couleurs variées pour apporter une détente.

Le verre sera isolé pour empêcher le bruit et la poussière. Des stabilisateurs et des neutraliseurs de force centrifuges empêcheront de sentir courbes et cahots.

Un système haute fidélité sur ruban pour apporter aux passagers les dernières nouvelles et les pronostics de température.

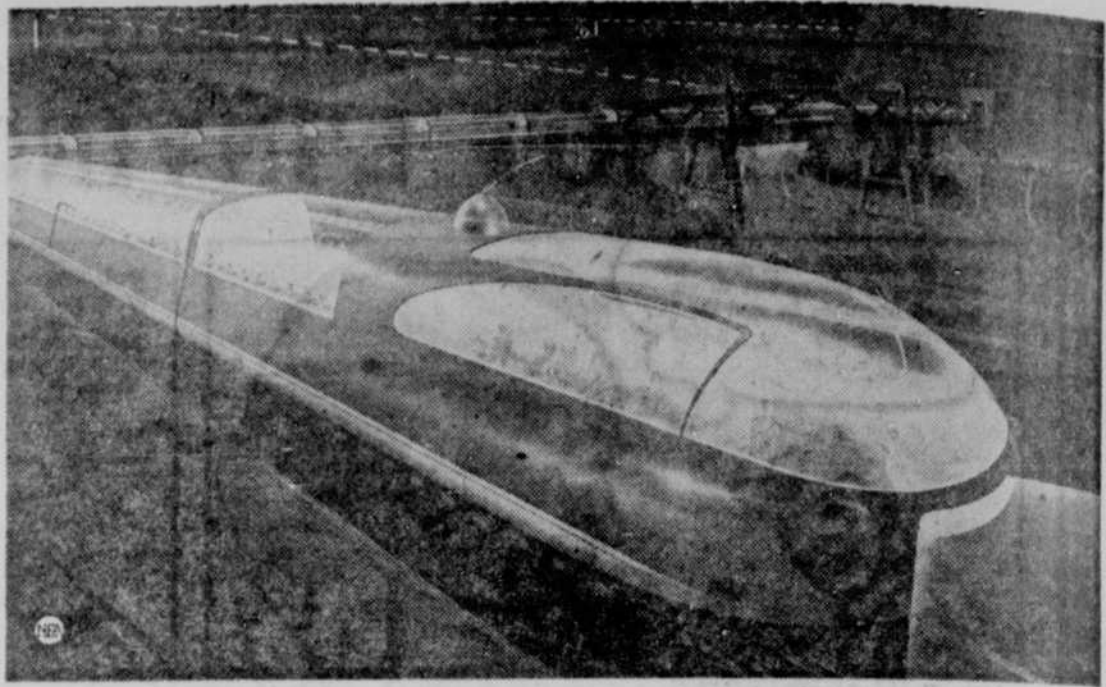
Des machines tout-usage contrôlées électroniquement, opérées chacune par un homme, qui veilleraient à la mise en place des voies à mesure que s'avanceraient les wagons.

Des cours de triage automatiques qui accéléreraient la dissociation et l'assemblage des trains. Voici comment un technicien décrit l'opération :

"Un train de fret entrera dans la cour après un voyage rapide entre cités. Une locomotive contrôlée à distance d'une haute tour poussera les wagons sur une section élevée de rails. Chaque wagon sera pesé, inspecté, huilé, raccordé et découplé automatiquement avant d'atteindre le sommet de cette section.

"De là, les wagons redescendent vers les rails de classification en contre-bas comme les branches du tronc d'un arbre. Un ruban contenant des renseignements sur chaque wagon sera placé dans un cerveau électronique qui à son tour activera la manoeuvre pour guider le wagon sur sa voie propre. Sa vitesse sera contrôlée par mécanisme automatique. Le radar vérifiera son avance. L'aiguillage se fera automatiquement.

"Quand des wagons en nombre suffisants pour une destination donnée auront été rassemblés, une locomotive à contrôle à distance les réunira et un nouveau train aura pris naissance." Dans certains cas ceci signifie qu'un homme fera le travail de cent employés.



## "Le voyage en ballon"

(UN FILM NOUVEAU)

Le Cinéma est arrivé à un point de son évolution artistique et technique où il semble enlisé pour longtemps et résigné à son sort car il ne fait pas le moindre effort de renouvellement ou d'originalité : les histoires qu'il raconte changent - et encore ! - mais la forme sous laquelle il les présente ne varie guère et cette forme est presque toujours aussi peu cinématographique que possible. C'est pourquoi on ne saurait saluer avec trop de sympathie et d'admiration les hommes qui, entreprenant un film, ont le courage de s'évader des formules paralysantes qui sont actuellement celles du spectacle cinématographique et de chercher à faire du nouveau.

Cet effort, Albert Lamorisse vient de le faire et avec quel bonheur ! Son film "Le Voyage en Ballon" est bien certainement ce que les écrans peuvent actuellement nous offrir de plus original, de plus neuf, de plus cinématographique.

Albert Lamorisse n'est pas un inconnu. Il a déjà mis son nom en tête de trois films : "Bim", qui était l'histoire d'un âne et de deux petits Marocains, et qu'il qualifiait de "film pour enfants", ce qui était trop de modestie, "Crim Blanc", qui contait l'amitié d'un enfant et d'un cheval carmarguais et "Le Ballon rouge", qui est l'histoire d'une autre amitié, celle d'un petit Parisien et d'un ballon, film où il y a un savoureux mélange du réalisme le plus quotidien et de la fantaisie la plus poétique, alors que "Bim" et "Crim Blanc" restaient dans le domaine documentaire le plus rigoureux.

C'est ce même mélange que l'on retrouve aujourd'hui dans "Le Voyage en Ballon" : on voit de quelle façon intéressante et méritoire ont évolué le talent d'Albert Lamorisse et, l'idée qu'il se fait du cinéma, de ses possibilités, de ses buts.

Lorsque, en 1942, parut le film de Marcel Carné, "Les Visiteurs du Soir", où, pour la première fois, l'auteur de "Quai des Brumes" et d'"Hôtel du Nord" se montrait infidèle au rigoureux réalisme qu'il savait si bien exprimer et donnait le rôle principal de son film à un personnage exceptionnel qu'il n'avait rencontré ni sur les quais du Havre ni sur les berges du canal Saint-Martin et qui n'était autre que le Diable des vieux fabliaux, René Barjavel écrivit :

"Pour la première fois depuis que la parole a été donnée au film, le cinéma français se retrouve dans son vrai domaine, celui de la fantaisie, de la poésie, des jeux subtils à travers et au-dessus de la réalité". D'autres avaient parlé plus simplement et non moins exactement de "retour au vrai cinéma, celui de Georges Méliès". Ces opinions que l'on a trop rarement le plaisir de rencontrer sous la plume de nos critiques de cinéma, on peut — on doit — les appliquer au film d'Albert Lamorisse.

Qu'est, en effet, "Le Voyage en Ballon" ? Une suite d'images montrant la traversée de la France, de la Flandre à la Camargue, avec détour par Paris, l'Alsace, la Bretagne, et les Alpes, ce qui constituerait un documentaire-type si, voulant nous montrer ce que les passagers de son ballon ont vu au cours de leur voyage et de nous le montrer tel qu'ils l'ont vu, l'auteur n'avait eu l'idée d'utiliser, pour ses prises de vues, les services d'un hélicoptère. Idée féconde, créatrice d'une poésie inattendue qui n'a aucun point de contact avec le réalisme. Des paysages qu'on survole en avion, on ne voit rien, tant à cause de la vitesse que de l'altitude à laquelle se tient l'appareil. Il en va tout autrement dans un hélicoptère qui permet aussi bien de survoler la cathédrale de Strasbourg et le Mont Blanc que de frôler la cim edes arbres pour suivre une chasse à courre à la vitesse du cerf et des chiens ou les toits de l'île Saint-Louis avant de faire, à la hauteur des gargouilles, le tour des tours de Notre-Dame : c'est bien, comme l'écrivait René Barjavel : "au-dessus de la réalité" que le Cinéma évolue ici. Et ce faisant, de quelle beauté nouvelle il pare les paysages qu'il nous montre et dont nous ne croyions pas qu'ils pouvaient encore nous réserver la moindre surprise.

Le dépaysement est, en effet, complet, la France que nous survolons n'ayant rien de commun avec celle que nous parcourons en auto et allant jusqu'à nous donner l'impression de ne pas être celle d'aujourd'hui. Sans doute la première partie du voyage est-elle obscurcie par les fumées de quelques cheminées d'usines mais ne fallait-il pas nous faire admirer les beffrois

du Nord et du Pas-de-Calais ? Après quoi plus rien qui rappelle notre civilisation outrageusement mécanisée : du ciel, des nuages, des paysages à l'état de nature et dans tout leur beauté. Des beautés qui n'ont pu être captées qu'au prix d'efforts difficilement imaginables. Et de quelle patience ! A-t-on idée, par exemple, de ce que représente l'enregistrement de la suite d'images montrant l'envol d'une cinquantaine de cigognes au-dessus des toits d'un village alsacien et gagant la campagne ou celui de plusieurs centaines de flamants roses tournoyant — véritable ballet — dans le ciel de Camargue ? Des flamants survolant des étangs, on en avait déjà vu dans nombre de films. Mais on les avait vus d'en-bas ! Ici, on les voit d'en haut, comme si on participait à leur vie, comme si on était un d'entre eux : spectacle vraiment inconnu que, seul, le Cinéma entre les mains d'un homme intelligent, sensible et hardi, peut nous offrir !

Autre mérite du "Voyage en Ballon" : ce n'est pas un film bavard ! Encore moins un plaidoyer ou une thèse. Pas de cause à défendre, pas de vérité à propager, pas de message à adresser au monde ! Quel soulagement ! Le cinéma redevient ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : l'art des images.

Et tout naturellement, on pense à ce qu'écrivait René Clair en 1950 : "Combien aujourd'hui d'auteurs qui travaillent pour l'écran n'auraient guère à changer leur style s'ils travaillaient pour la Radio. Le sens du Cinéma s'est à ce point perdu que, lorsqu'un jeune critique parle des avantages que l'on trouve à fermer les yeux pendant la projection d'un film, on ne sait pas très bien s'il parle sérieusement ou s'il cède au goût de notre époque éprouve pour l'humour noir". (1)

En face du "Voyage en Ballon", loin de fermer les yeux, il faut les ouvrir tout grand afin de ne rien perdre des beautés dont sont faites ses images. On ne saurait lui adresser de plus précieux éloge ni de plus mérité.

René JEANNE

(1) - René Clair : "Réflexion faite" (Gallimard, Edit. Paris 1951).



DIRECTEUR :  
Louis-Philippe  
AUDET, D.P.  
R. P. 54 Station B  
Montréal 1, P. Q.



Chronique  
des Jeunes  
Naturalistes

(No 1329)

illet de la semaine.

## Vers le certificat des sciences naturelles

Depuis bientôt trente ans cette chronique est au service des jeunes naturalistes de la province de Québec. Elle fut inaugurée dans l'optique des Cercles de Jeunes fondés le 24 février 1931 par le R. F. Adrien, c.s.c. et par le R. F. Marie-Victorin, é.c., alors directeur de l'Institut et du Jardin botanique de Montréal. Ces groupements sont encore bien vivants et grâce, au travail persévérant d'un Comité exécutif, on peut dire que la flamme allumée voilà trente ans brûle encore bien ardente et bien chaude.

Il y aurait beaucoup à dire sur les multiples activités du Comité exécutif: organisation de cours, exposition, semaine des C.J.N., publication de journaux et de chroniques, concours, etc. L'une des initiatives les plus intéressantes et les plus louables reste, me semble-t-il, l'institution d'un CERTIFICAT DE SCIENCES NATURELLES que les jeunes peuvent recevoir après quatre épreuves, certificat qui leur permet ensuite d'entreprendre la série de trois brevets gradués, couronnés par les titres de NATURALISTES DU PREMIER DEGRÉ, DU DEUXIÈME DEGRÉ, DU TROISIÈME DEGRÉ. Rappelons immédiatement que plus de 30.000 Cahiers d'épreuves du premier degré circulent actuellement dans les Cercles et quelques milliers de jeunes ont réussi les épreuves et portent fièrement le titre de Naturalistes du PREMIER DEGRÉ.

Grâce à l'amabilité de Soeur Marie-Jean-Eudes, s.s.a., qui fait partie du Comité exécutif des C.J.N., je recevais, ces jours derniers, les quatre cahiers d'épreuves dont il vient d'être question et qui préparent aux épreuves plus élaborées conduisant aux brevets. Le CERTIFICAT DE SCIENCES NATURELLES s'adresse aux élèves du cours primaire; il a été conçu, lit-on dans l'avant-propos, afin de faciliter l'étude des FASCICULES DE CONNAISSANCES USUELLES, en usage dans les écoles et pour préparer l'accession du Cahier du Premier Degré. Chaque épreuve — il y en a QUATRE au total — donne droit à une ATTESTATION qu'on obtient, sur demande, du Secrétariat des C.J.N., et le succès pour l'ensemble des quatre épreuves est reconnu par le certificat dont je m'efforce de vous dire les avantages.

Vos enfants sont-ils inscrits au cours primaire? s'intéressent-ils un peu à l'étude de la Nature, connaissent-ils les êtres qui les entourent? Pour les aider dans cette passionnante aventure, procurez-vous immédiatement les quatre cahiers des épreuves en écrivant au Secrétariat des C.J.N., suite 125, Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. Voici d'ailleurs le programme de la première épreuve (les professeurs — notamment ceux de la 4<sup>e</sup> année — noteront sans doute quelle aide précieuse cette publication va apporter à la leçon de connaissances usuelles):

I.—COMPÉTENCE	50 points
II.—BOTANIQUE	300 points
(Consulter les fascicules des FIC No 403 et 404 utilisés dans toutes les classes de 4 <sup>e</sup> année).	
III.—BIOLOGIE MARINE	125 points
(Voir le fascicule No 405)	
IV.—ORNITHOLOGIE	100 points
(Voir le fascicule No 406)	
V.—MINÉRALOGIE	125 points
(Voir le fascicule No 402)	
VI.—PRODUIT ANIMAL: la laine	100 points
(Voir le fascicule No 408)	
VII.—LE FEU AU SERVICE DE L'HOMME	125 points
(Voir le fascicule No 401)	
VIII.—PROTECTION DE LA NATURE	50 points
IX.—BRICOLAGE	25 points

Les trois autres Cahiers d'épreuves s'adressent, il va sans dire, aux années subséquentes, c'est-à-dire le 2<sup>e</sup> Cahier aux élèves de Cinquième année, le 3<sup>e</sup> Cahier aux élèves de Sixième année et le 4<sup>e</sup> Cahier à ceux de Septième année. Je souhaite à cette initiative le plus retentissant des succès.

Nous sommes au début du mois d'avril; dans deux mois et demi à peine, nos enfants seront au seuil des vacances. Durant les semaines qui vont suivre, nous allons nous évader de l'hiver et le printemps va nous tomber sur la tête avec

# Qualifications du Jeune Naturaliste

INSTRUCTIONS  
pour l'utilisation des  
QUATRE EPREUVES DU  
CERTIFICAT DE SCIENCES  
NATURELLES au cours primaire.

Un ensemble d'épreuves est proposé au Jeune Naturaliste pour lui permettre d'acquiescer graduellement une somme de connaissances et d'expérience qui justifie son titre de Jeune Naturaliste.

Sauf les ABC, chaque épreuve est codifiée dans un cahier à feuilles mobiles, illustré et présenté dans une enveloppe.

### I.—LES TROIS ABC DU JEUNE NATURALISTE (en préparation)

Petits cahiers brochés, illustrés, conçus pour initier aux sciences naturelles les tout-petits de 1<sup>ère</sup>, de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> année, en utilisant les Fascicules de Connaissances usuelles en usage dans les écoles.

Chaque ABC procure une ATTESTATION.

### II.—LES QUATRE EPREUVES

Première série de 4 Cahiers pour les élèves du Cours primaire.

A.—PREMIÈRE EPREUVE — 4<sup>e</sup> année

B.—DEUXIÈME EPREUVE — 5<sup>e</sup> année

C.—TROISIÈME EPREUVE — 6<sup>e</sup> année

D.—QUATRIÈME EPREUVE — 7<sup>e</sup> année

Ces Epreuves portent uniquement sur les Fascicules de Connaissances usuelles, en usage dans les écoles.

Chaque fourniture une ATTESTATION et l'ensemble procure un CERTIFICAT de sciences naturelles qui permet d'aborder plus facilement la deuxième série d'épreuves.

### III.—LES TROIS DEGRÉS

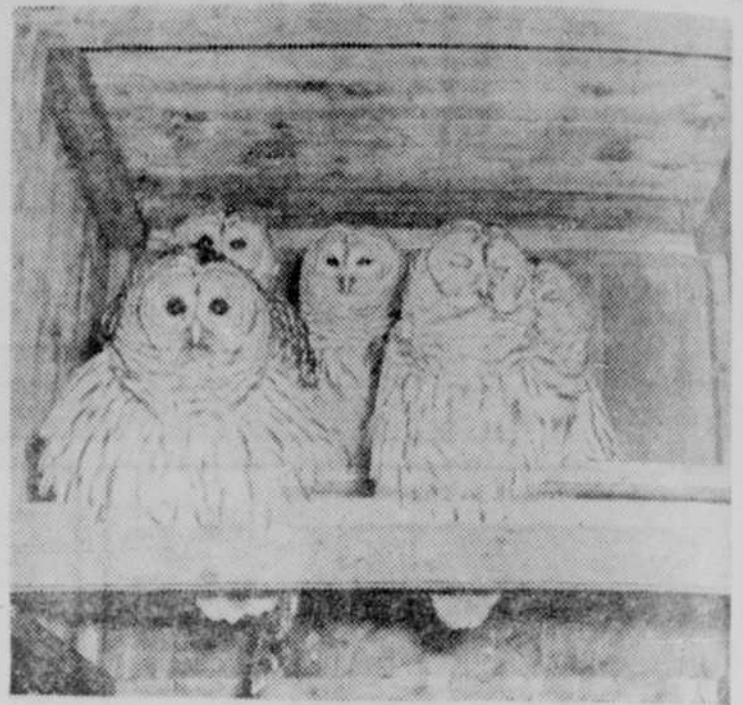
Deuxième série de 3 Cahiers, beaucoup plus élaborés et exigeant chacun un an de travail au minimum.

A.—CAHIER DU PREMIER DEGRÉ

B.—CAHIER DU DEUXIÈME DEGRÉ

C.—CAHIER DU TROISIÈME DEGRÉ

Ces Epreuves donnent droit au titre de



Agressives, endormies, curieuses ou indifférentes, ces Chouettes rayées, "Strix varia", recherchent quand même un abri confortable dans leur volière, car elles demeurent toujours en plein air, été comme hiver. A propos, le 18 novembre 1960, l'une de ces Chouettes mourait après avoir été au Zoo de Québec plus de 23 ans.

NATURALISTE DU PREMIER DEGRÉ  
NATURALISTE DU DEUXIÈME DEGRÉ  
NATURALISTE DU TROISIÈME DEGRÉ

Ces Cahiers ont reçu un accueil extraordinairement favorable; ils fournissent aux Jeunes Naturalistes, non seulement une excellente initiation à l'étude et à l'observation de la nature, mais aussi un point de départ, qui peut être définitif, dans le monde de la recherche et de la science.

Tous ces ouvrages sont la propriété de la Commission des C. J. N. et sont en vente au Comptoir des C. J. N. (4101 est, rue Sherbrooke, Montréal 36).

—o—

1. Pour être en mesure de passer ces EPREUVES, l'élève doit lire attentivement et étudier, sous la direction de son professeur, les Fascicules de connaissances usuelles indiqués en référence dans chacun des Cahiers.

2. Il n'est pas nécessaire de suivre l'ordre de présentation des matières dans un Cahier; le tableau de répartition des Fascicules pour chaque mois de l'année scolaire pourra

guider le professeur s'il le préfère.

3. Pour atteindre le but des Cahiers, il est important que chaque élève fasse lui-même les recherches dans les Fascicules et exécute les petits travaux requis; le professeur qui dicterait les réponses ou indiquerait les pages du Fascicule où trouver les réponses, n'aurait pas compris l'idée qui a inspiré ces Cahiers.

4. Afin de forcer l'élève à chercher et à lire plus attentivement, l'ordre des questions dans une matière ne correspond pas au plan de chaque Fascicule; la réponse aux premières questions peut se trouver à la fin d'un Fascicule et les divers éléments d'une même réponse se trouveront souvent épars dans le Fascicule étudié.

5. Les points alloués à chaque épreuve sont indiqués dans les Cahiers; il n'y a pas de points supplémentaires pour les épreuves laissées au choix.

6. A remarquer que les points alloués aux trois premières Epreuves ont été multipliés par dix, afin de permettre au professeur d'accorder un minimum de points plus encourageant pour l'élève. Il faudra donc diviser par dix le total des points obtenus dans les trois premiers Cahiers. Cet avertissement est rappelé dans chacun des trois Cahiers.

7. Le directeur du C. J. N. ou le professeur demandera au Secrétariat des C. J. N. le nombre requis d'attestations, en ayant bien soin d'indiquer le nom du Cercle ou de l'école; il remplira lui-même ces formules et les fixera dans les Cahiers à l'endroit prévu.

8. Quant au Certificat qui couronne les quatre Epreuves, le professeur en fait la demande au Secrétariat en indiquant le nom des candidats, leur résultat et le nom du Cercle.

9. Ceux qui sont dans l'impossibilité de passer les quatre Epreuves, devront répondre à un questionnaire correspondant aux Epreuves qu'ils ont dû omettre. Ce questionnaire sera envoyé sur demande, par le Secrétariat.

10. Il est fortement recommandé de posséder son Certificat pour entreprendre les épreuves des TROIS DEGRÉS, mais ce Certificat n'est pas obligatoire.

Dr Louis-Philippe AUDET.

L'Action Catholique — Québec

Dimanche, 9 avril 1961

# Il faut les aider

Professeur d'économie politique à la Faculté catholique de droit et des sciences économiques de Lyon, directeur adjoint de la CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, Gilbert Blardone rentre d'un voyage de deux mois dans l'Afrique occidentale d'expression française : Guinée, Mali, Sénégal, Côte-d'Ivoire, Togo, Dahomey, Cameroun, Haute-Volta, Niger. Soucieux avant tout de la formation des militants sociaux, c'est à leurs problèmes qu'il s'est essentiellement attaché, ainsi qu'il ressort des réflexions qui suivent.

Le travail culturel de l'Eglise dans les pays que j'ai visités est considérable. Non seulement le missionnaire a révélé le Christ à l'Afrique, mais il a éveillé tous ceux qu'il a abordés à la culture occidentale et, à travers elle, à la culture universelle. Parce que chrétien, le missionnaire a aussi éveillé ces hommes, souvent enfermés dans les limites étroites de la tribu, au dialogue, à la coopération avec les autres, au sens des responsabilités à l'échelle de la communauté africaine tout entière. Il les a aidés à découvrir leur Afrique.

La mission a été ainsi un puissant facteur d'humanisation et les Africains le savent bien qui, malgré les heurts ou des divergences parfois inévitables et passagères, considèrent le missionnaire comme "l'ami".

## PRETRES ET LAICS A L'OEUVRE

Aujourd'hui, les chrétiens d'Afrique, authentiques citoyens de leurs pays, fiers de l'indépendance de leurs jeunes Etats à l'avènement de laquelle leur foi même leur demandait de travailler, forment partout une minorité dynamique de culture moyenne élevée, impatiente de contribuer aux tâches du développement de leurs pays.

Le clergé africain, bien que trop peu nombreux, prend progressivement en main les chrétiens africains. L'Eglise romaine est aussi africaine, son universalité s'affirme à travers

les Africains comme à travers les Asiatiques, les Américains ou les Européens.

Aujourd'hui, cette Eglise d'Afrique, prêtres et laïcs, vit au rythme du continent. Elle souhaite que les chrétiens soient parmi les pionniers de la construction de leurs pays, qu'ils soient capables de prendre leurs responsabilités mais en chrétiens, c'est-à-dire avec le souci de promouvoir l'épanouissement des personnes et le développement de la société dans la liberté. Cependant, si l'Eglise en Afrique s'appuie sur des militants chrétiens remarquables, ceux-ci sont presque totalement dépourvus de moyens de formation et d'information, et cela, à mon avis, est très grave.

## UN VIDE D'UNE EXTREME GRAVITE

Dans les quinze dernières années, tout l'effort a porté sur la formation à la fois religieuse et culturelle. La jeune génération de chrétiens ainsi formée veut aujourd'hui compléter cette culture générale par une solide formation économique et sociologique entre autres.

Partout où je suis passé, les chrétiens et de nombreux non-chrétiens se sont pressés aux conférences qui m'étaient demandées sur les problèmes du développement, sur la doctrine de l'Eglise en matière sociale. Tous, chrétiens ou non, voulaient savoir comment s'instruire de ces problèmes, quels livres lire...

Dans un bidonville de Fria, en Guinée, de jeunes hommes m'ont accueilli en me disant : "Envoyez-nous des professeurs. Pourquoi ne viennent-ils pas ici ?". J'avoue qu'en répondant, j'avais le cœur serré !

Le désir d'apprendre est si vif que tous les livres français s'arrachent dans les rares librairies. En Guinée, encore, chaque soir, toute la jeunesse estudiantine de Conakry, la capitale, se pressait à l'intérieur de la seule librairie. On se passait les rares numéros du MONDE ou d'AFRIQUE NOUVELLE, le grand journal catholique de Dakar, lu par tous les jeunes et les évolués dans l'ensemble de l'Afrique d'expression française.

Les Russes ont compris cela, et construisent à Conakry une imprimerie capable d'"arroser" toute l'Afrique de publications marxistes.

Au Togo, sous les lampadaires de Lomé, autour du monument de l'Indépendance, au pied de l'Homme Noir dont les bras sont levés vers le ciel et dont les chaînes sont tombées, les jeunes et les adultes qui n'ont pas de lumière chez eux viennent le soir, lire et apprendre... en français.

Partout les hommes de l'Afrique veulent apprendre et parmi ces hommes, les chrétiens ne sont pas les moins ardents. Mais la pauvreté de l'Afrique en moyens culturels est plus dramatique encore que son dénuement économique.

Ce vide, me semble-t-il, est d'une extrême gravité et risque de compromettre l'avenir même de l'Eglise d'Afrique.

L'Afrique sait qu'elle a besoin de cadres formés pour ses institutions politiques et d'hommes à la culture économique et sociale solide pour son développement. Aussi est-elle prête à accepter l'aide culturelle d'où qu'elle vienne. Le désir d'apprendre est si fort que les jeunes chrétiens eux-mêmes risquent de se laisser prendre au mirage.

L'U.R.S.S. et les puissances de l'Est sont décidés à combler ce vide pour leur propre compte. La jeunesse africaine ne pourra pas résister longtemps malgré son désir de ne pas se laisser endoctriner par l'Est. L'Africain, naturellement religieux, confiera peut-être au Christ le salut de son âme, mais devra-t-il demander à Karl Marx la technique pour construire son pays ?

## L'AFRIQUE OCCIDENTALE D'EXPRESSION FRANÇAISE

Population	Pays	Catholiques	Catéchumènes (cath. + catéc.)	%
GUINEE	2,800,000	25,110	6,492	1%
CAMEROUN	3,268,000	702,820	93,172	24%
TOGO	1,119,000	205,226	24,295	20%
MALI	3,905,000	18,701	9,426	1/2%
SENEGAL	2,370,000	143,702	7,935	6%
DAHOMY	1,815,000	238,148	36,266	15%
HAUTE-VOLTA	3,530,000	131,343	50,829	5%
NIGER	2,600,000	10,600	475	1/2%
COTE-D'IVOIRE	2,750,000	235,836	62,898	11%
CENTRE AFRIQUE	1,160,000	125,853	44,054	15%
TCHAD	2,695,000	54,317	50,195	1/2%
CONGO (Brazzaville)	793,000	257,866	24,275	36%
GABON	408,000	185,260	31,467	52%
MAURITANIE	705,000	2,000		
<b>TOTAL</b>	<b>29,918,000</b>	<b>2,336,782</b>	<b>439,679</b>	<b>9%</b>

(Statistiques arrêtées au 30 juin 1959 — Agence Fides 23/2/61)

## INSUFFISANCE DE L'EFFORT CATHOLIQUE

Pour parer à ce risque, les catholiques disposent d'un certain nombre d'institutions, à commencer par les Secrétariats sociaux. Créés et dirigés par des laïcs chrétiens et très largement ouverts aux non-chrétiens, ils ont déjà accompli un gros effort de formation dans presque tous les centres importants de l'Afrique d'expression française. De nombreux dirigeants actuels ont découvert grâce à eux, les problèmes économiques, sociaux, politiques, et se sont préparés à leur tâche.

Indirectement, Moscou dans la PRAVDA, en novembre 1960, a rendu hommage à l'efficacité de ce travail en attaquant violemment l'effort culturel de l'Eglise catholique en Afrique. Le témoignage des chrétiens gêne l'offensive marxiste de pénétration idéologique en Afrique. En fait, il constitue même le seul obstacle sérieux.

Mais aujourd'hui devant l'afflux des jeunes et leur volonté d'apprendre les Secrétariats sociaux ne sont pas équipés pour une action vaste. Il faudrait immédiatement cinq permanents africains préalablement formés aux sciences économiques et sociales. Il faut ajouter à cela l'envoi en France de cinq boursiers. En outre, il faudrait, dans quatre Etats au moins, financer un local qui servirait de centre culturel ouvert à tous. Enfin, il est urgent d'équiper chaque Secrétariat d'une documentation en livres et revues sur les problèmes du développement et de notes d'information périodiques, rédigées spécialement à leur usage. L'équipe française de la CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE et du Secrétariat d'outre-mer a déjà commencé ce travail, mais là encore les moyens sont insuffisants.

Certes, au Cameroun, par exemple, un "Collège de travailleurs", véritable université populaire, a été fondé par le chanoine Noddings. Il a déjà vu passer dans ses sessions de formations plus de deux mille travailleurs. A Bobo-Dioulasso, en Haute-Volta, vient de s'ouvrir un Institut social pour la formation de base d'un certain nombre de militants. Mais ces institutions ne peuvent remplacer les équipes qui, dans les divers cen-

tres, assureront l'action "de masse" qui s'impose.

De son côté, l'Union Panafricaine des travailleurs croyants fait un effort considérable sur le plan de la formation. Mais là encore, le problème financier risque d'étrangler son action et de compromettre son extension.

## J'AI PROMIS

Le drame réside dans le fait que les hommes existent, qu'ils font preuve d'un dévouement et d'une générosité dont nous n'avons pas d'idée, mais que tout est bloqué faute du minimum nécessaire et indispensable à une action efficace.

J'ai promis à nos amis africains de tout mettre en oeuvre pour trouver une solution à leurs problèmes. Lorsque l'on a vu travailler les militants chrétiens d'Afrique, on ne peut plus se désintéresser de leur sort. Nos problèmes ne sont rien à côté des leurs. Si nous ne sommes pas capables, nous les riches, de coopérer avec eux, c'est que nous n'avons rien compris au message du Christ. C'est que notre richesse de privilégiés aurtuë en nous l'esprit d'amour et le sens de la fraternité humaine.

GILBERT-BLARDONE

(Condensé de INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, 1er mars 1961).

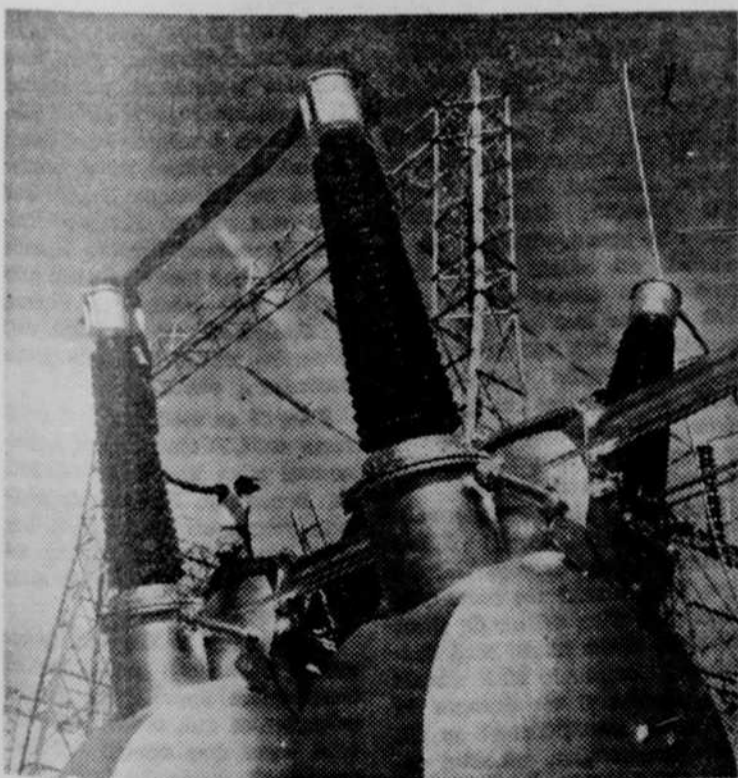
## A l'Heure de Saint-François

### LE LANGAGE DU CIEL

Connaissez-vous rien de plus émouvant qu'une chorale formée de voix d'enfants! Ce chant qui monte satisfait les aspirations de l'âme, mieux que ne peuvent faire nos pauvres mots. Le chant est le langage du ciel. Les anges ne parlent pas: ils chantent. C'est par le chant qu'ils peuvent le mieux exprimer leur adoration au Dieu dont ils partagent la Gloire. L'HEURE DE SAINT-FRANÇOIS vous raconte le rôle que joua une chorale d'enfants dans la vie d'un père et de son fils.

Ecoutez cette émission à CK CV à 9 h. 40, a.m., où à CKAC à 12 h. 30, p.m., le dimanche 1er avril.

Vol. XXV, No 15 (291) — 1



Conscient des possibilités offertes par les techniques modernes, l'Africain veut les utiliser pour le bien-être de son pays. Ici, vue des gigantesques installations de l'ensemble hydro-électrique de Kariba, en Rhodésie du Sud. (Photo: Service d'Inf. du Royaume-Uni).

# Si Edmond Chassé revenait...

par Gérard Ouellet

(Suite et fin)

J'ai parlé de l'aventure politique d'Edmond Chassé dans Portneuf. Comment le jeune reporter, qui avait la parole en bouche autant qu'il maniait habilement la plume, aurait-il pu ne point subir la tentation ? Son enfance et son adolescence avaient baigné dans l'atmosphère politique. Par exemple, résolument conservateur — le paternel — autant par goût que par métier — surveillait de près l'activité de son parti. Puis il y avait le grand-père maternel Gédéon Larocque, médecin de sa profession, qui avait été maire de Longueuil puis député de Chambly, avant d'être pourvoyeur et sergent d'armes de l'Assemblée Législative. Comme la seconde fonction du fonton lui valait de loger en l'hôtel du Gouvernement, Edmond ne fut pas sans fréquenter très tôt les couloirs du Parlement.

Je veux indiquer par là que Chassé avait de quoi tenir quand il mordit à belles dents dans la pomme de discorde.

Avant d'esquisser la fin de carrière de mon héros, je ne puis résister à la tentation de glisser d'autres traits sur la vie à l'"Événement" telle que je la vécus à l'époque de Chassé.

Le patron est au pupitre du chef de l'information. En face de lui, à droite, Francis Desroches traduit la dépêche. De temps à autre le chef s'enquiert :

— Qu'est-ce que tu fais, Desroches ?

— Je travaille, répond le traducteur.

Une autre fois Edmond demande :

— Desroches, bidon est-ce français ?

— Oui. On peut dire aussi astagnon, fait Francis sans cesser de taper sur son clavographe aux touches recouvertes de tampons caoutchoutés.

Chez Desroches l'humour coule de source. "Voulez-vous qu'on vous achète une Ford ?" propose-t-il quand, fidèle à une habitude, il me prend fantaisie de me promener dans la rédaction.

Chroniqueur politique, Edmond Chassé se réserve, naturellement, la grosse part du gâteau dans ce domaine. Quand un reporter "couvre" un événement de cette nature, le patron le tient à l'œil. En 1931 la radio est déjà largement utilisée pour la diffusion des manifestations politiques. A l'assemblée que, cette année-là, Alexandre Taschereau tient à Matane pour inaugurer sa campagne, le premier ministre a cet argument-massue en faveur de son administration : 25.000 hommes travaillent dans les chemins. Pas assez politicien pour attacher dans un journal sympathique, beaucoup d'importance à ce genre d'argument, je n'insiste guère dans mon compte rendu. Heureusement pour le chef il

beral, Chassé veillait au grain devant son appareil de T.S.F. Aussi le lendemain une manchette sur huit colonnes coiffe mon reportage; elle porte, précisément sur l'armée des pelleteurs qui, j'en suis convaincu aujourd'hui, contribuèrent à enterrer le parti conservateur alors dirigé par Camillien Houde. Houde, on s'en souvient, avait été choisi à Québec en 1929. Il avait à cette occasion lancé son slogan resté fameux : "Dehors la clique, plus vite que ça, ça presse!"

Comme à Québec en 1929, Chassé fut au congrès conservateur de Sherbrooke, en 1933. "L'Événement", journal libéral à Québec et protectionniste (conservateur) à Ottawa, favorisait à fond la candidature d'Onésime Gagnon, député de Dorchester aux Communes. Ce qu'il en vint de la visite au bureau de Jos. Barnard durant les soirées qui précéderent ces assises! Pierre Bertrand était un des rares conservateurs québécois à ne pas se joindre à la cohorte ("Pit" appuyait Maurice Duplessis). Il me souvient d'avoir discuté chaudement avec certains de ces visiteurs. D'esprit libéral, j'estimais que le poste revenait au député de Trois-Rivières qui bataillait en Chambre depuis dix ans. A l'occasion du congrès de Sherbrooke, Camillien Houde lança son défi aussi large que sa personne: "Ils périront ou je périrai!" Houde ne voulait pas de Duplessis à sa succession. Ça remontait au "bill Dillon". Maurice Dupré, solliciteur général dans le cabinet Bennett, était le principal appui de son collègue fédéral. Aussi confiera-t-il sur le train qui le ramène de Rimouski une nuit de 1935: "Tu sais, j'ai perdu une grosse partie à Sherbrooke". Maurice Duplessis l'avait emporté.

Edmond Chassé aussi avait perdu à Sherbrooke. Comme bien d'autres, il finira par se rallier, mais plus tard.

A "L'Action Catholique" depuis 1934, je ne rencontrais plus guère Edmond qu'à la Galerie de la presse. Nous restions liés d'amitié cependant; mon ancien patron me le prouvait délicatement quand un événement heureux se produisait dans ma vie.

Chassé connut, lui aussi, les migrations. De "L'Événement" il s'en fut au "Journal" de la rue de la Couronne (coin du boulevard Charest), revenant par la force des choses à ses premières amours politiques. Thomas Chapais ne confiait-il pas avec beaucoup de conviction: "L'Union nationale, vous savez, c'est le bon vieux parti conservateur!"

Après son stage au "Journal" on retrouve Edmond Chassé courrieriste parlementaire du "Canada". Je suis de mon côté devenu fonctionnaire. Je me souviens d'une visite des journalistes de la Galerie de la presse au kiosque de la Colonisation à l'Exposition provinciale. Je lus avec un vif plaisir dans le "Canada"

du lendemain un compte rendu fort sympathique de Chassé. C'était l'ami qui parlait et non le reporter du journal opposé à l'administration.

Journaliste au "Canada" Edmond Chassé donnait des causeries à la radio pour le compte du parti libéral provincial. Son timbre de voix ne l'avantageait guère à la T.S.F.

Puis un jour de 1951 (25 mars) j'appris la mort d'Edmond Chassé. Tombé malade soudainement, le journaliste avait été transporté d'urgence à l'hôpital; il y avait succombé peu après son entrée. Pierre Laporte publia sur Chassé, dans le "Devoir", un billet à la fois émouvant et juste.

Je ressentis vivement pour ma part la disparition de l'homme qui se plaisait à m'appeler encore son camarade.

Edmond Chassé appartenait à une époque aujourd'hui révolue. Combien sont-ils de journalistes de son temps — j'entends de la première partie de sa carrière? Jos. Barnard, J.-G. Boulanger, Léon Trépanier, Alonzo Cinq-Mars, Georges Morisset, Damase Potvin, Ewart Donovan, Henri Dutil, puis Calixte Dumas, Maurice Bernier, très peu d'autres.

Le journalisme fut toujours métier dur; il l'était plus encore au début du siècle, il usait vite son homme. Mais de quelles satisfactions n'étaient pas tissés les jours du gars du milieu!

Si Edmond Chassé revenait... Ils sont nombreux ceux qui prendraient un vif plaisir à relire ce journaliste dans l'âme qui s'était bâti une façade très personnelle à travers laquelle son cœur de chair parvenait quand même à percer.

Edmond répétait cette blague: "Le mariage, c'est une femme de plus et un homme de moins".

La mort d'un journaliste, c'est plus qu'un homme de moins...

Gérard OUELLET  
Québec, le 24 janvier, 1961.

- (1) Autre souvenir raconté par Chassé.
- (2) Renseignements fournis par Valère Desjardins, archiviste de la ville de Québec.
- (3) Informations de Cyprien Zicka et Maurice de Celles.
- (4) Bilingue, l'inscription se lit: "Le premier bureau central à Québec de la compagnie du téléphone Bell du Canada fut établi aux étages supérieurs de cette maison en 1880, quatre ans après l'invention du téléphone". Sigismund Mohr en fut le premier gérant. La première liste d'abonnés comprenait 79 noms. Apposée par The Telephone Pioneers of America, Charles Fleetford, 818E Chapter et la Société historique de Québec, le 26 mai 1956".
- (5) Information fournie par Antoine Roy, archiviste de la province.

L'Action Catholique — Québec



SANS CHAUFFEUR — Une décapotable sans chauffeur suit automatiquement une autre voiture au cours d'un test de pistage électronique dans la campagne. La voiture spécialement équipée répond aux signaux produits par la voiture guide. Elle démarre, accélère, ralentit, s'arrête, en gardant toujours une prudente distance de l'autre voiture, et tout ça sans chauffeur. La piste se trouve au David Sarnoff Research Center de la RCA à Princeton, N.J.

Celui qui découvrit Charlie Chaplin...

## Il meurt pauvre et inconnu

(UM) — Pour les vieux acteurs de Hollywood, le nom de Mack Sennett représente encore l'écho de leur ancienne gloire. Pour la jeunesse d'aujourd'hui, ce nom ne dit plus rien. Sauf qu'il a figuré récemment dans un entrefilet de journal. Mack Sennett est mort à l'âge de quatre-vingts ans dans une maison de retraite de Hollywood, pauvre et oublié.

Sennett, pourtant, aux débuts du cinéma, était l'homme qui faisait rire. Il suffisait que son nom de producteur figurât sur l'écran pour qu'un frisson joyeux parcourût la salle. Ce fut l'homme des policiers moustachus qui courent après le voleur, sans jamais l'attraper — si le voleur était sympathique, ou qui finissent par lui mettre la main au collet si c'était une fripouille.

Ce fut lui, un des pères du cinéma, qui découvrit Charlie Chaplin. Jusqu'à ces derniers jours il continuait de parler du célèbre comique, avec admiration. "Chaplin était un génie dans son genre, disait-il, et il rappelait en même temps une anecdote du temps où Chaplin allait tourner son premier film. Sennett lui offrit 150 dollars par semaine. Chaplin refusait d'y croire. Et au reçu du premier chèque, anxieusement, courut chez un expert en écriture pour faire vérifier la signature.

Il en trouva bien d'autres qu'il lança. Wallace Berry, Gloria Swanson, Bing Crosby, Harold Loyd, tous furent ses créatures. Il tira plus d'un millier de films comiques. Il en fit un seul dramatique. Comme le film n'avait aucun succès, il en changea le titre et les sous-titres et en fit, en un tourne-main, un film comique. Son film fut apprécié pleinement par le public qui se tortilla de rire dans les salles combles.

Ces dernières années, il se montrait déçu. On ne rit plus,

on ne sait plus rire, avait-il coutume de dire. Et il songea un instant à relancer ses anciennes productions. Il en essaya quelques-unes parmi les meilleures, rectifiant par-ci, coupant par-là, ajoutant. Et le public, déjà âgé se remémora ses années de jeunesse, tandis que les jeunes spectateurs découvraient que le temps jadis, somme toute, n'était pas si bête que ça.

Il voulut se lancer dans la T.V. Mais c'était trop demander de ses forces déclinantes. Alors il se mit à écrire un roman, le premier et l'unique de sa vie. Il avait alors 78 ans. C'était le roman de sa vie. Ce ne fut pas un succès. Pour que, aux yeux d'un Américain, une vie soit intéressante, sans doute faut-il que le héros ait eu quelques aventures sentimentales. Or Mack Sennett n'en avait eu aucune. Il avait lancé jadis Mabel Normand, une jeune actrice et l'avait attendue pendant des années avant de l'épouser. Depuis lors il n'avait pas eu d'autres histoires, démentant ainsi la légende qui veut que tout ce qui, de près ou de loin touche au cinéma, à Hollywood et ailleurs, doit avoir au moins trois ou quatre divorces à son actif.

Jusqu'à sa mort Mack Sennett resta actif. Il était occupé à écrire une pièce pour un music hall de Broadway. Une revue d'ancien genre, où des filles se lancent des tartes à la crème au visage, avant de trébucher dans un bassin rempli d'eau.

Car comme le Western, le comique ne meurt pas. Même si ceux qu'on appelle les grands critiques et qui, dit-on, ne trouvent beau que ce qui est fort compliqué, prétendent que c'est naïf et non artistique. Faites rire les gens, vous adoucirez leurs moeurs. Mieux qu'en leur faisant la musique.

Isy LANDRES

Dimanche, 9 avril 1961

DE WILLIAM KIRBY  
**LE CHIEN D'OR**  
 TEXTE & DESSINS PAR PAUL TURCOTTE  
 TEXTE ADAPTÉ D'APRÈS LA TRADUCTION DE PAMPHILE LE MAY,  
 ÉDITION DE LA LIBRAIRIE GARNEAU LIMITÉE, 1926

UN ROMAN VRAI DU VIEUX QUÉBEC



1736

JE SUIS UN CHIEN QUI RONGE L'OS;  
 EN LE RONGEANT JE PRENDS MON REPOS  
 UN JOUR VIENDRA QUI N'EST PAS VENU  
 QUE JE MORDRAI QUI M'AURA MORDU.



(LE BOURGEOIS PHILIBERT ET LE GARDEUR S'AFFRONTENT.  
 LE GARDEUR A FRAPPÉ L'HONNÊTE CITOYEN.) LE BOURGEOIS  
 PHILIBERT PARE UN SECOND COUP DE CRAVACHE AVEC SA CANNÉ  
 QUI ATTEINT L'AGRESSEUR.

PROD. TABLEAURAMA ENR. (DROITS RÉSERVÉS)



ANGÉLIQUE LUI CHUCHOTE. "IL VOUS A FRAPPÉ, LE GARDEUR!  
 VOUS AVEZ UNE ÉPÉE! SOYEZ UN GENTILHOMME!"



CES PAROLES METTENT LE COMBLE À LA FUREUR DU JEUNE HOMME  
 QUI S'ÉLANCE ET TRANSPERCE LE BOURGEOIS PHILIBERT DE SON ÉPÉE.



DE PÉAN SE RÉJOUIT. LE BOURGEOIS A ÉTÉ MORDU  
 MORTELLEMENT PAR SON CHIEN.



LE GARDEUR EST TOUT PENAUD. IL VIENT DE RECONNAÎTRE SA VIC-  
 TIME. IL A TUÉ LE PÈRE DE SON VIEIL AMI, PIERRE PHILIBERT.



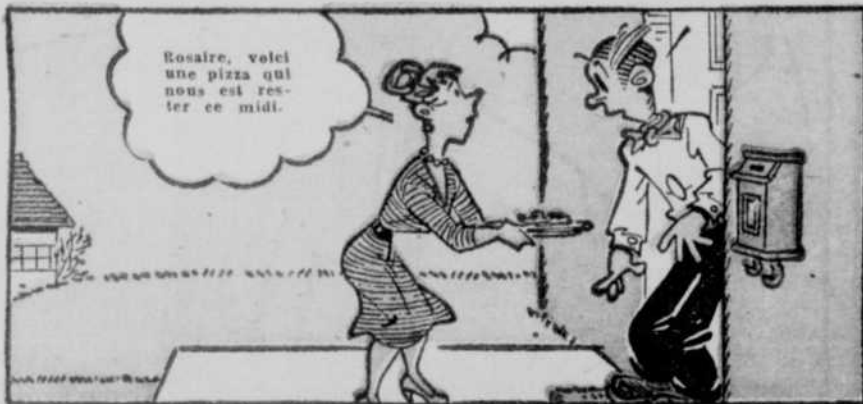
CONFUS, LE MEURTRIER JETTE SON ÉPÉE. PUIS IL  
 REGARDE COURROUCÉ, ANGÉLIQUE DES MELOISÈS ET LE COM-  
 TE DE PÉAN.

35



# La Famille TÊTEBECHE

par CHIC YOUNG



LISEZ chaque jour L'Action Catholique



# Philomène

par Ernie Bushmiller

PROGRAMME  
DOUBLE  
—  
PRIX DE  
PRESENCE



J'AI GAGNE ENFIN UN PRIX  
DE PRESENCE AU CINEMA.  
UN ALBUM DE DISQUES.



SIX DISQUES



MUSIQUE  
EN DINANT



MUSIQUE  
EN LISANT



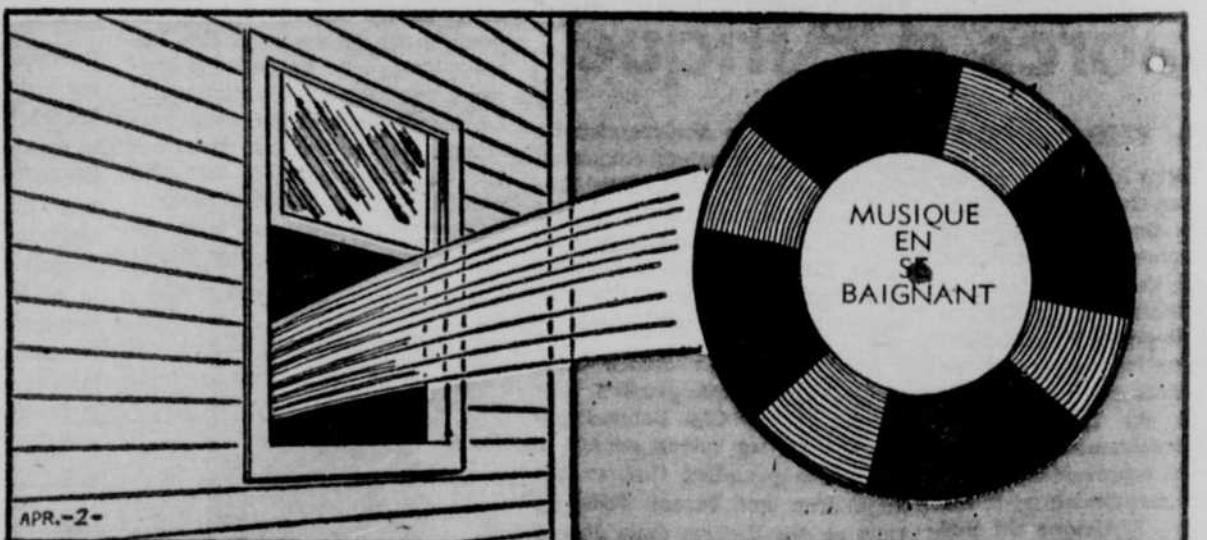
MUSIQUE  
EN COUSANT



MUSIQUE  
EN PENSANT



MUSIQUE  
EN RELAXANT



**Le journal quotidien est le meilleur médium de publicité**